

ZAOULI, UNE EXPRESSION CULTURELLE DES GOURO FACE AU DEFI DE LA MODERNITE

Ahouné Aké Marx

Enseignant-Chercheur

Institut National supérieur des Arts et l'action culturelle (Côte d'Ivoire)

akemarx1@yahoo.fr

Résumé

Le Zaouli est une expression culturelle des communautés Gouro de Côte d'Ivoire. Il est inscrit depuis le 06 décembre 2017 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Le Zaouli ou djelalou zaouli désigne à la fois une danse traditionnelle et un masque représentant une belle femme aux traits fins. Cette pratique culturelle prône des valeurs indispensables à la vie communautaire telles que : le vivre ensemble, la cohésion sociale, le respect, la solidarité et l'union entre les différentes populations Gouro. L'exécution du Zaouli a lieu lors des événements heureux et malheureux. Il n'est pas rare de voir la pratique du Zaouli dans différents espaces et sur les canaux sociaux. Cependant, la question de la valorisation du zaouli et de sa transmission est mise à mal par les influences de la modernité. En effet, les danses et musiques urbaines de même que les pratiques scéniques contemporaines menacent l'authenticité et l'existence même de cette expression culturelle particulière. Il s'agit, dans cette étude, à l'aide de méthodes qualitatives et documentaires de montrer comment les influences de la modernité constituent un danger pour la préservation du Zaouli avec à la clé des mesures de sauvegarde.

Mots clés : *Zaouli, expression culturelle, Gouro, modernité, valorisation*

Abstract

Zaouli is a cultural expression of the Gouro communities of Côte d'Ivoire. It is registered since December 06, 2017 on the representative list of intangible cultural heritage of UNESCO. Zaouli or djelalou Zaouli refers to both a traditional dance and a mask representing a beautiful woman with fine features. This cultural practice advocates values that are essential to community life such as: living together, social cohesion, respect, solidarity

and union between the different Gouro populations. The execution of the Zaouli takes place during happy and unhappy events. It is not uncommon to see the practice of Zaouli in different spaces and on social channels. However, the question of the valorization of Zaouli and its transmission is challenged by the influences of modernity. Indeed, urban dances and music without forgetting contemporary stage practices threaten the authenticity and the safeguarding of this singular cultural identity. Using qualitative and documentary methods, this project will demonstrate how modern influences threaten the preservation of Zaouli, and will suggest measures to safeguard it.

Keywords : Zaouli, Cultural expression, Gouro, Modernity, Valorization

Introduction

Expression culturelle pratiquée dans le Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire, le *Zaouli* appelé aussi *djelalou Zaouli* qui signifie *Zaouli*, la fille de *djela* est un masque et une danse traditionnelle des communautés Gouro. Le *Zaouli* est le résultat de deux masques que sont : le *blou*, « la hernie » et le *djela* (le lion). Il est l'identité culturelle des populations situées dans les départements de zenoula et de *Bouaflé*. C'est une danse accompagnée par un orchestre constitué de grands tambours, de tambours moyens à peau lacée, de tambour d'aisselle *pohooupopo*, de tambours à fente *klaklé*, des flûtes en bois et une cloche métallique. Le *Zaouli* pour but de magnifier la beauté féminine, précisément celle de la femme Gouro. C'est également une école d'éducation aux valeurs sociales et culturelles. Comme le suggère Alphonse Tierou, ce travail va s'intéresser aux aspects de l'exécution de la danse et de la musique.

En effet, il affirme qu'en « *Afrique, la danse est donc plus qu'un jeu, plus qu'un spectacle : c'est une manière d'exister, une façon de vivre. Elle est participation et célébration* » Alphonse. T (2003, p.9). Ainsi la danse *Zaouli* n'est pas qu'un spectacle ou un enchaînement de gestes et de mouvements rythmiques improvisés. C'est un moyen de célébration de la vie

communautaire et de communication avec des entités visibles et invisibles. C'est un moment où le danseur puise l'énergie dans le sol pour la transmettre à tout son corps. Il exprime ainsi ses émotions et ses sensations sous l'effet de la musique produite par les instruments traditionnels. Cependant, face à la modernité et aux développements de notre mode de vie, force est de reconnaître que la pratique de la danse *Zaouli* est mise à mal par plusieurs facteurs parmi lesquels l'influence des (danses) rythmes et musiques urbaines qui phagocytent la danse, sans oublier la non-maitrise des instruments de musique qui rythment cette danse.

En outre, la quête de rentabilité et de visibilité à travers les canaux sociaux et les chaînes de télé poussent les compagnies de danses à intégrer des mouvements de danses contemporaines et des sonorités modernes dans la pratique de cette expression culturelle, faisant ainsi malheureusement, fi des codes et des interdits liés à l'exécution du *Zaouli*. Cette situation constitue une véritable menace quant à l'authenticité et à la valorisation de cette richesse patrimoniale du pays Gouro. Cela est justifié par les propos de Salma Trabelsi en ces termes « *la valorisation du patrimoine est liée à la façon de le représenter. Elle repose essentiellement sur la préservation de son authenticité et de sa bonne transmission* » Salma Trabelsi (2016, p 48). Notre préoccupation en cette recherche est donc de montrer l'impact de la modernité sur la question de la valorisation du *Zaouli*. Cette préoccupation suscite des questions. Celles-ci : quelle est la signification de la danse *Zaouli* dans la société traditionnelle Gouro ? Quels sont les effets de la modernité sur la pratique du *Zaouli* ? Quelles sont les solutions pour une meilleure préservation et une transmission adéquate de ce patrimoine ? À travers une approche qualitative et documentaire, nous avons eu en plus recours à des entretiens avec des personnes ressources qui ont une connaissance avérée de la pratique culturelle de cette danse. Et différents documents physiques et audiovisuels en vue de répondre à la problématique posée par la présente recherche.

1. Univers de la danse traditionnelle Zaouli

En pays Gouro, la danse occupe une place de choix dans la vie sociale et religieuse des populations. Elle évolue dans un univers constitué d'interdits, de mythe, de spiritualité et de performances.

1.1 Éléments fondamentaux de la danse Zaouli

La danse *Zaouli* à l'instar d'autres disciplines artistiques, repose sur plusieurs éléments fondamentaux sans lesquels on ne saurait parler de sa pratique. Ainsi, la danse *Zaouli* ne saurait se soustraire de ces éléments qui la consacrent dans son univers d'exécution. Parmi ces éléments, il y a l'espace, le temps, le corps, l'énergie, le rapport avec le sol et avec les divinités. En effet, c'est dans l'espace que s'effectuent les déplacements du danseur. C'est un espace naturel de forme circulaire dans lequel évolue le porteur du masque qui est le danseur. Le cercle est omniprésent dans la pratique de cette danse, comme c'est le cas des danses en Afrique. Alphonse Tierou écrit : « Dans la majeure partie des danses traditionnelles africaines, un danseur exécute des figures géométriques : carré, triangle, spirale, etc. mais la figure géométrique qu'on rencontre le plus dans les entreprises et disciplines artistiques est le cercle. » Alphonse. T (idem, p16). Le cercle se voit au niveau des mouvements exécutés lors de la danse : mouvements des bras, des pieds. Le haut du corps reste immobile pendant que les pieds au contact du sol sont en mouvement. Les poignets et les chevilles sont encerclés de corellettes en raphia produisant un son rythmique lors de la danse. C'est un élément qui a une forte signification symbolique. Ainsi, pour le danseur de *Zaouli*, le cercle est l'univers cosmique dans lequel il va évoluer durant toute la représentation. Cet espace est construit par le public venue en masse assister à la manifestation. Il y a donc une interaction entre cette population et son danseur, entre les forces spirituelles présentes et le porteur

du masque. Ces propos se justifient à travers le témoignage d'un acteur de la danse traditionnelle en ces termes :

« Revêtir un masque Zaouli a un effet profond sur son porteur. Il change ; les esprits prennent contrôle de lui. Il est séparé de tout ce qui se passe autour de lui... Dès qu'il place le masque sur son visage, ce n'est plus lui qui danse, mais l'esprit qui possède son corps. Lorsque cela arrive, la danse est rapide et furieuse ; l'homme masqué soulève la poussière sous ses pieds. Maintenir la cadence de la flûte et des percussions frénétiques est un effort surhumain guidé par les esprits ¹».

L'espace s'exprime aussi au niveau de l'amplitude des mouvements du danseur. Quant au temps, il représente le tempo de la musique, les variations rythmiques jouées lors du *Zaouli*. Cependant, le temps à la danse n'est pas forcément celui de la musique. Au niveau de la danse, le temps représente le mouvement. Chaque mouvement correspond à un temps, car le nombre de mouvements égale au nombre de temps. Lors de son exécution, le *zaouli* marque plusieurs étapes. Il obéit également au temps et au tempo que lui donne la musique produite par les instrumentistes. Les tambours rythment alors le temps de chaque geste. Chaque geste et pas du *zaouli* est un temps et l'écriture chorégraphique de cette expression culturelle est un ensemble de codes. La musique jouée donne le ton et envoie au corps du danseur, le flux d'énergie nécessaire. Le dernier élément de la danse demeure l'énergie transmis par les chants et l'intensité du son des instruments qui permet au danseur de se transcender. En ce moment précis, l'homme fait corps avec le masque, ils représentent une seule entité : le *Zaouli*. Il est investi de la force et du courage du *djela*(lion) qui compose le *Zaouli*. Selon *ZambiZa* fils de la région du Bouaflé : « pendant ce moment, le danseur peut danser durant des heures et exécuter des

¹ Hyppolite Anoh de la compagnie *Sotheca*, propos recueillis lors de l'Entretien a Abidjan.

mouvements uniques du *Zaouli* sans ressentir la fatigue.²». C'est l'ensemble de ces éléments utilisés à savoir l'espace, le temps et l'énergie qui donne forme à cette danse traditionnelle.

1.2. Le Zaouli ou célébration de la beauté féminine

Toutes les danses traditionnelles ne se ressemblent pas. Chaque danse a ses caractéristiques et ses objectifs. De même le *Zaouli*, expression culturelle pratiquée au sein des communautés Gouro est à la base une danse de séduction et de célébration de la femme.

« Le masque représentant une femme de teint clair, d'une extrême beauté ; zaouliloumonsi est le masque noir ; zaouli bi zamblé est le masque surmonté d'un masque (zamlé) ; zaoulilousalikou est le masque surmonté d'un épervier et d'un python ; zaoulilouwatta est le masque surmonté de sept serpents entrain d'être séduit par une sirène des eaux ». OIPC (2021, p37).

La femme en pays Gouro, en effet, occupe une place de choix dans le foyer. C'est une mère courageuse, reconnue pour sa force de travail dans les activités champêtres et commerciales. La femme Gouro est pour sa société, le symbole de la beauté et de la bravoure. Toutes ces qualités sont visibles à travers la forme sculptée du masque. C'est l'image d'une belle femme de teint clair et aux traits fins. Ainsi, le *Zaouli* présente les canons de beauté féminine du pays Gouro. L'exécution de la danse est censée attirer l'attention du public soit par la beauté de la tenue vestimentaire, soit par la beauté du geste. La danse doit être magistralement exécutée par le meilleur danseur du village après que celui-ci a subi une initiation à la pratique de cette danse. C'est une danse individuelle qui débute par l'attaque au sol avec le talon. Ensuite au niveau du *Zaouli*, nous avons l'harmonie qui désigne les relations qui existent entre les différentes parties

²Zamlé bi kevin, propos recueillis lors de l'entretien.

d'un tout. Nous avons l'harmonie au niveau des couleurs, des déplacements, des figures et des accessoires du danseur. Le danseur à travers ses différentes figures chorégraphiques invite le public à décoder les nombreuses significations à l'aide d'indices précis afin qu'il soit séduit et réponde par des applaudissements et des cris de joie. Le corps est donc à la fois un émetteur et un récepteur. Emetteur de sens et réception des sentiments et sensations émises par la danse *Zaouli*.

« *Le corps du danseur n'a pas d'envers puisqu'il est à la fois l'envers et l'endroit, le produit et le producteur, l'émetteur et le récepteur. C'est le corps qui danse et c'est à travers le corps aussi que l'on ressent la danse, d'où cette relation très intime, voire organique, entre le danseur et le spectateur* » Dussault, G (1993 p.163).

Cette relation particulière qui lie le danseur du *Zaouli* au spectateur est le résultat de la performance des musiciens et du porteur de masque. En effet, le public attiré par la beauté du masque est finalement retenu par la singularité des mouvements et le rythme musical du *Zaouli* qui rend hommage à la beauté et à la vie humaine sous toutes ses formes. Beauté des mouvements du corps, beauté au niveau de la tenue vestimentaire et enfin beauté au niveau de l'orchestration musicale faite de tambours traditionnels à peau chevillée appelés *fliglili* ou *flidodolou*, de flûte en bois *béli* et une cloche métallique *krinin-krinnin*. C'est un spectacle de danse qui rassemble toutes les couches sociales du plus petit au plus grand autour de la célébration de la femme entant que mère, épouse, sœur et compagnon de vie.

2. Influences transformatives relatives à la pratique du zaouli

Les danses traditionnelles Africaines y compris le *Zaouli* ont subi de nombreuses transformations dues aux influences de la

modernité. Le besoin de s'adapter aux contingences de l'époque contemporaine constitue une menace sérieuse pour la préservation de l'essence de cette expression culturelle représentative de la richesse du patrimoine culturel ivoirien.

2.1. Nécessité de la sauvegarde de la danse Zaouli

La problématique de la modernité face à la tradition a depuis longtemps fait l'objet de débats et de réflexions dans les milieux universitaires et artistiques. C'est un sujet sans cesse d'actualité au regard de la proportion que prend l'impact des innovations technologiques et culturelles sur le mode de vie des populations en général et celles des zones rurales en particulier. En effet, la modernité est perçue comme un signe de progrès technique et scientifique qui améliore les conditions de la vie et qui s'oppose à toutes formes d'existence liées à la tradition. C'est « un mode de civilisation caractéristique, qui s'oppose au mode de la tradition, c'est-à-dire à toutes les autres cultures antérieures ou traditionnelles » fait savoir Jean Baudrillard (1990, p.551). Cette réflexion confirme la menace qui frappe la survivance des pratiques culturelles traditionnelles comme la danse *Zaouli*. En effet, les traits de la modernité sont visibles à plusieurs niveaux. Elles sont de ce fait un danger contre la sauvegarde de cette richesse identitaire du peuple Gouro.

Les mutations sociales ont modifié considérablement la conception de la danse africaine. Plusieurs spécialistes et praticiens de cette danse ont intégré des mouvements de danses urbaines et des sonorités nouvelles dans l'exécution du *Zaouli*, détruisant dès lors la structure originelle et les valeurs sémantiques contenues dans chaque geste et mouvement de la danse. Les compagnies de danses pratiquent un *Zaouli* « modernisé » différent du *Zaouli* traditionnel qui est le creuset des valeurs sociales, culturelles et spirituelles authentique du peuple gouro. La quête de visibilité et de moyens d'existence motivent la modernisation à tout prix de cette identité culturelle. La danse *Zaouli* dépasse les frontières de la Côte d'Ivoire, elle

s'exporte loin de son environnement naturel. « Nous voyageons pour danser le zaouli dans le monde entier, nous sommes allés dans les grands pays d'Europe et d'Amérique pour danser. Nous sommes connus dans le monde entier grâce au Zaouli. Nous avons même reçu des prix³. Cette situation bénéfique du point de vue économique et touristique a cependant des répercussions négatives sur ce patrimoine, car la rencontre du *Zaouli* avec d'autres formes de danses a fortement détérioré l'authenticité de cette pratique traditionnelle. D'où la nécessité de sa sauvegarde afin d'assurer la viabilité de ce patrimoine culturel.

« On entend par « sauvegarde » les mesures visant à assurer la viabilité du patrimoine culturel immatériel, y compris l'identification, la documentation, la recherche, la préservation, la protection, la promotion, la mise en valeur, la transmission, essentiellement par l'éducation formelle et non formelle, ainsi que la revitalisation des différents aspects de ce patrimoine ». (UNESCO, 2003)

Le *Zaouli* tel que pratiqué aujourd'hui est, en effet, loin de celui des communautés traditionnelles Gouro. C'est une danse « revisitée » qui présente de moins en moins les valeurs coutumières des populations et l'idéologie véhiculée par sa pratique. En outre il pose le problème de la transmission aux générations futures. Car si le *Zaouli* se modernise et s'occidentalise à ce point, il sera difficile de le considérer comme un héritage culturel et social à léguer. En plus, le besoin de s'adapter à cette époque dite moderne ne nécessite pas forcément la dénaturation des pratiques authentiquement traditionnelles. Selon le constat fait par Jean Duvignaud : « les arts et les formes traditionnelles sont fragiles. Cette fragilité est liée à celle des sociétés traditionnelles confrontées aux menaces de l'information la mondialisation » (1999, p.12). Vu sous cet angle, il y a nécessité de mettre en place des mesures de

³ To bi, danseur de Zaouli national de Manfla, propos recueillis lors de l'entretien.

sauvegarde et d'attirer l'attention des populations et des spécialistes sur les menaces qui pèsent sur cette pratique culturelle.

2.2. Le Zaouli, une pratique traditionnelle qui se modernise

Le modernisme a touché tous les secteurs d'activités y compris celui des arts d'inspiration traditionnelle. La danse *Zaouli*, à l'instar des autres formes d'expressions culturelles d'origines africaines est menacée par ce phénomène qui risque de mettre à mal sa spécificité et son authenticité. Aujourd'hui, il est courant de voir les danseurs de *Zaouli* pratiquer des mouvements de danses urbaines tels que le *coupé-décalé*, le *Zouglou*, le *hip-hop*, le *moonwalk* etc. ce sont des danses d'origines ivoirienne, Américaine et Européenne qui sont exécutées lors de la parade du *Zaouli*. Cette situation pose le problème du métissage de cette danse traditionnelle qui affecte son identité et son originalité. Pour certains, l'usage des mouvements de danses urbaines dans la pratique du *Zaouli* constitue l'*adaptation* de celle-ci à l'ère nouvelle du 21^e siècle. Cela constitue un renouveau pour l'enrichissement culturel de ce patrimoine. Il n'en demeure pas moins que cela contribue à faire d'elle une danse hybride, sans identité propre. C'est également ce que semble dire ce fils de la région « le *Zaouli* d'aujourd'hui est différent de celui que pratiquait nos parents. C'est une danse qui ressemble aux danses des jeunes d'aujourd'hui »⁴. Il est évident que cette danse, telle que pratiquée de nos jours échappe à toute similitude avec le *Zaouli* originel tel qu'enseigné par ses dépositaires. C'est un *Zaouli*, « remodelé » et présenté à un public nouveau. Les compagnies de danses pour survivre rivalisent d'imagination et de créativité afin d'attirer les acheteurs de spectacles contemporains et de consommateurs de productions numériques. Nombreuses sont ces personnes qui ont découvert cette danse à travers les canaux sociaux et sur des chaînes de

⁴ZambléZaouli, propos recueillis lors de l'entretien à Manfla.

télévisions accompagnés souvent d'orchestres modernes. Elle est ainsi, vidée de son contenu historique et symbolique. C'est désormais une danse « métissée » faite de pas de danses modernes et primitives.

Retirée de son environnement socioculturel, la danse *Zaouli* a subi une véritable mutation due à la prise en compte des nouvelles formes artistiques et aussi au gré des rencontres chorégraphiques. Même s'il semble difficile de conserver la danse africaine dans un contexte de mondialisation où nos sociétés africaines sont exposées au risque d'aliénation, de dénaturation et de désorganisation de leur patrimoine culturel. La tâche est ardue, surtout pour nos expressions culturelles d'inspirations primitives. Cependant, force est de reconnaître que contrairement aux danses modernes occidentales, la danse africaine a une charge symbolique et spirituelle, ce qui lui confère un caractère immuable. Comme le dit ce chercheur :

« La danse africaine recèle une richesse inestimable sur le plan symbolique. Rappelons que le symbole constitue l'expression synthétique d'une science merveilleuse dont beaucoup de personnes ont perdu l'explication profonde. Inexprimable dans l'exprimable, abstraits dans le concret, (...) les symboles nous enseignent tout ce qui a été créé, tout ce qui est et tout ce qui sera sous forme géométrique, c'est -à-dire immuable ». Alphonse. T (*ibid*, p.15).

Dans un tel contexte, il est donc important dans une perspective de valorisation de faire attention à son exploitation dans un univers moderne et modernisé. Par ailleurs, il faut signaler que même les sonorités sont parfois modifiées. Il n'est pas rare de voir la danse *Zaouli* accompagnée sur des plateaux télévisés par des orchestres modernes avec instruments de musiques contemporains. Il faut rappeler que l'orchestre qui accompagne le masque est composé essentiellement de percussionnistes dont le batteur est chargé de jouer le grand tambour (*flihlili ou flihlilin*)

ainsi que les autres instruments à percussion. A cela, s'ajoutent les flûtistes qui entonnent les premiers sons de l'orchestre avant d'être suivis par les percussionnistes. C'est une orchestration particulière qui fait appel à la grâce, à la beauté du geste et des mouvements du *Zaouli*. Cependant, la quête de visibilité et la modernisation du patrimoine traditionnel influencent les compagnies de danse qui se font accompagnées par des sonorités urbaines. En outre, plusieurs personnes par défauts de formation ont du mal à reproduire parfaitement le rythme musical de cette danse. Cela constitue un danger relatif à sa préservation et sa pérennisation. La danse *Zaouli* étant d'abord le patrimoine culturel de la communauté Gouro, il ne saurait être abandonné et soumis au dictat des nouvelles exigences contemporaines. L'orchestre traditionnel du *Zaouli* est une richesse qui a pour objectif principal de produire le rythme de base qui aide le danseur à exécuter avec brio chaque séquence afin de rendre sa prestation unique. En effet, le *Zaouli* est le symbole de la sublimation de la beauté féminine. Cette danse incarne la Grace et l'élégance. Elle se déploie par conséquent dans un espace public pour être vue et célébrée par les populations. Mais quels sens donne-t-on à chaque pas et mouvements ?



*Figure 1 Prestation du Zaouli sur une scène moderne,
Source Fraternité matin*

2.3. *Mythe et symbolique des accessoires du Zaouli*

La danse *Zaouli* relate l'histoire et l'origine de ce masque aux accessoires multiples. Selon le mythe, c'est l'histoire d'une belle jeune fille nommée *Zah* décédée subitement dans la fleur de l'âge. Son père *Djela* inconsolable se mit à la pleurer durant des années jusqu'à ce que lors d'une partie de chasse, il fit la rencontre d'un génie qui lui remit sept masques à l'effigie du visage de sa défunte fille *Zah*.

L'exécution commémorative de la danse se caractérise par deux grands moments ; le moment de tristesse qui représente les pleurs du père *Djela*. Cet instant est marqué par les pas lents et les mouvements de la tête du danseur, avant de se repositionner au centre du cercle. Le second moment qui est une séquence de joie, donne à voir une danse vigoureuse. La danse *Zaouli* est donc un moment de tristesse et de joie, de vie contre la mort. La vie qui prend le pas sur la mort et son lot de souffrance. Le danseur dans le cercle doit marquer ces deux instants à travers ses pas au son des instruments de musiques. Ainsi, introduire les pas de danses modernes et contemporains dans ce ballet constitue dès lors une aliénation et une destruction de la structure symbolique de cette danse. Les mouvements de danses urbaines aux philosophies diverses ne sauraient être compatibles avec celle qui *Zaouli* présente la vie et la condition humaine sous un aspect dialectique. La primauté de la vie sur la mort, la beauté du *Zaouli* qui représente également la beauté de la vie face aux difficultés, aux douleurs qui marquent l'existence humaine. La danse *Zaouli* est donc la manifestation du bien et du beau. Son exécution doit respecter un ensemble de codes qui reflètent cette réalité sociale et culturelle. Sa préservation et sa transmission aux générations futures sont une exigence de survie culturelle et d'identité du peuple Gouro.

3. Mesures de sauvegarde de la danse *Zaouli*

3.1. *Préalables conditionnels*

Les divers facteurs liés à la modernisation de notre société, se traduisant par un ensemble de progrès dans les secteurs tels que l'audio-visuel, les TICS, l'industrie musicale et autre qui font peser un véritable danger sur le patrimoine culturel immatériel (PCI) relatif au *Zaouli*. Cette expression culturelle jadis liée à la tradition Gouro se pratique aujourd'hui dans un environnement moderne avec des mouvements de danses urbaines sur une musique influencée par les genres musicaux contemporains. Face à cette dénaturation de la danse traditionnelle *Zaouli*, il convient de mettre en place des mesures de sauvegarde pour une bonne transmission afin d'assurer sa pérennité.

Au niveau de la pratique instrumentale, il faudra identifier le rythme musical authentique du *Zaouli* auprès des orchestres traditionnels. Il y a lieu d'organiser des ateliers de formation sur la pratique des instruments des musiques censées produire les sons de qualité pour accompagner le danseur lors de la prestation scénique. En effet, sans une belle orchestration, il est impossible pour le porteur de masque d'offrir une prestation de qualité. C'est la musique qui donne le ton de la danse. C'est elle qui dicte au danseur le rythme. Ensuite, archiver ces sonorités pour une préservation des rythmes de base. Les chants également doivent être intégrés dans ce processus de sauvegarde car ils font partie du PCI. En ce qui concerne la danse à proprement dite, il serait important de prendre des mesures idoines pour sa protection. La pratique de la danse *Zaouli* répond à une philosophie qui se traduit par les différents mouvements et gestuelles du danseur. L'expression du corps à savoir le mouvement de la tête, des bras et l'appel au sol du danseur sont un langage non-verbal qui reflète la spécificité de la danse traditionnelle. Même si, le *Zaouli* apparaît comme une danse de réjouissance, elle demeure

une pratique culturellement codifiée. C'est ce que dit également Julia Beauquel en ces termes :

« L'art de danser ne se résume pas au développement physique, en lui-même déjà fort laborieux, des compétences requises pour l'effectuation de gestes codifiés constituant des vocabulaires dans lesquels se déclinent nombre d'adages, de variations et de chorégraphies ». Julia Beauquel (2015, p13)

3.2. Exclure tous les éléments extérieurs

La danse *Zaouli* doit faire fi par conséquent de toute intégration d'éléments chorégraphiques inspirés des danses contemporaines occidentales ou orientales. C'est la garantie pour conserver son identité et son authenticité. Pour mener à bien ce travail, il faut faire usage des technologies de l'information, de la communication et des vidéos pour non seulement filmer la véritable chorégraphie du *Zaouli* qui tienne compte de ses valeurs culturelles et sociales. La danse sera ensuite dispensée dans les compagnies, les écoles de danses et aux praticiens qui pourront en faire la promotion et la transmission. Car le PCI pour sa survie a besoin d'être constamment pratiqué. Les tics auront pour objectif de faire la diffusion du *Zaouli* « authentique » à travers les canaux sociaux et autres plateformes numériques. Les outils, dans ce contexte, peuvent ainsi être utilisés pour la promotion et la diffusion du patrimoine culturel immatériel. Dans le cas du *Zaouli*, il s'agira d'appliquer les bonnes méthodes pour la sauvegarde de cette richesse identitaire des communautés Gouro. Il sera également question d'initier les adolescents à la découverte de ce patrimoine culturel à travers des journées récréatives dans les écoles et centres et des séjours d'immersion dans l'ère culturelle du *Zaouli* à savoir les villages Gouro, une activité à promotion dans une perspective touristique.

4. Multiples fonctions de la danse *Zaouli*

La danse traditionnelle Africaine n'est pas qu'une suite rythmée de mouvements corporels. C'est également une école de vie qui prône des valeurs éducatives, sociales, culturelles et spirituelles. L'exécution du *Zaouli* s'inscrit dans cette dynamique socio-éducative.

4.1. *Fonction socio-éducative de la danse Zaouli*

À chaque peuple correspond une typologie de danse donnée. La danse exécutée est souvent fonction des valeurs socioculturelles. Le peuple Gouro, détenteur du *Zaouli* a su lier à cette expression culturelle des valeurs éducatives qui sont enseignées de façon directe ou indirecte. C'est un système d'éducation informel mis en place par la société traditionnelle. La communauté Gouro est une population attachée aux notons de paix et d'hospitalité. L'exécution de sa culture répond à un nombre de vertus telles que l'acceptation de l'autre, la liberté, le respect. En effet, la manifestation du *Zaouli* est une fête populaire qui n'exclut personne. Tout le monde y est convié, autochtones comme allogènes. Le rythme musical également appelle à l'union et à la joie. C'est un moment de repos et de liberté retrouvée. Les travaux champêtres sont suspendus, les femmes et les hommes sont conviés ainsi que leurs familles à assister dans la discipline au ballet du *Zaouli* et son orchestre. C'est aussi un moment propice à la cohésion sociale car, la pratique de cette danse fédère les différents villages de la région à travers des compétitions de danse autour de ce patrimoine culturel. C'est aussi le lieu et le moment d'apprentissage pour l'enfant. Il se doit d'intégrer les valeurs à travers cette célébration. KH. SAMBE ne dit pas autre chose lorsqu'il dit que : « l'éducation est une action d'une communauté qui exerce sur ses membres pour leur faire découvrir les valeurs de références à adopter, les comportements et les attitudes à acquérir afin de les amener à

intégrer les structures sociales et le cadre culturel proposé par le groupe » SAMBE (2004, p.116).

Dès lors, l'éducation étant le moyen de base qui consolide la conduite de l'homme en société. Lors de la manifestation du *Zaouli*, elle tient une place importante. Elle est basée sur le respect et l'obéissance des parents, et sur les règles et interdits communautaires. « Pendant la danse, tous les enfants du village sont invités à suivre sagement la danse et à apprendre. Ils doivent encourager le danseur par des applaudissements⁵. » L'éducation dans la société Gouro, n'est pas faite de façon formelle. Elle se fait partout, à la maison comme dans les espaces socioculturels tels que lors de la pratique du *Zaouli*. Même si l'éducation est d'abord une préoccupation de la famille, avant d'être celle du groupe, éduquer dans la société Gouro est une nécessité qui permet l'acquisition des valeurs morales et la construction d'un avenir garanti pour la communauté. Le *Zaouli*, malgré son intégration dans ce nouvel environnement influencé par les canaux sociaux et le développement des scènes de danses urbaines doit demeurer un référent culturel et éducatif pour le jeune Gouro en quête d'identité.

4.2. Zaouli, une identité culturelle singulière

Le *Zaouli* est pour le Gouro ce que la fête de génération représente pour les peules lagunaires. C'est une pratique sociale communautaire qui porte les éléments identitaires de la culture Gouro. Du point de vue de la définition de l'identité culturelle, l'on peut la désigner comme le processus par lequel un groupe d'individus partage les mêmes modes de pensée, de communication et d'existence. Ainsi, l'identité culturelle se présente tel l'élément d'identification des habitudes de vie d'une communauté. Le trait culturel majeur du peuple Gouro demeure le *Zaouli* à la fois danse et masque. Au niveau de la typologie du masque, il y a sept variantes du *Zaouli* qui sont :

⁵Dje Bi, Ancien chef de village, propos recueillis lors de l'entretien à Adjamé

- Zaouli Lou Klamin ;
- Zaouli Lou Monhon ;
- Zaouli Lou Zaleklou ;
- Zaouli Lou Zamblé ;
- Zaouli Lou Gou ;
- Bongnan Lou Zeli ;
- MamiWatta.

Chaque masque est porteur d'un message spécifique en fonction des accessoires qui le composent. Ainsi le *Zaouli*, est l'élément culturel à travers lequel se reconnaissent tous les fils et filles de la communauté Gouro. Il permet de mesurer la valeur de leur apport traditionnel au monde, dans un univers mondial de plus en plus marqué par la modernité avec son lot d'innovation. Le *Zaouli* se présente face à ce bouleversement des valeurs et des habitudes de vie, comme un moyen de retour aux sources. Un outil d'enracinement culturel et social. Il constitue une fierté nationale et une richesse patrimoniale qui fait l'objet d'une inscription sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. Ce patrimoine est singulier par sa musicalité qui est faite à partir d'instruments traditionnels que sont les tambours, la flûte en bois et la cloche métallique. Ces instruments rassemblés donnent une sonorité particulière. Ces instruments témoignent également de la vitalité de l'artisanat Gouro. L'exécution du *Zaouli* rapproche les membres de chaque famille, il est un ciment des relations fraternelles. Cet art permet au Gouro de réclamer leur ethnicité. C'est-à-dire être conscient d'appartenir à un groupe social avec lequel, l'on partage la même langue et des valeurs. Par ailleurs, le jeune Gouro qui vit loin de sa terre natale se reconnaît et se connecte à travers cet important patrimoine de sa culture. Dans un Etat multilinguistique et multiculturel tel que la Côte d'Ivoire, il est évident que chaque groupe social puisse s'identifier par le moyen de sa culture. La danse *Zaouli* étant celui du peuple Gouro qui constitue son meilleur ambassadeur culturel. Cette danse peut être considérée comme un moment de

loisir et de promotion touristique pour le bien-être des populations villageoises.

4.3. La fonction ludique et touristique du Zaouli

La danse *Zaouli* n'incarne pas seulement que la séduction, la beauté féminine, la joie. C'est aussi une danse de loisir pour les visiteurs et l'ensemble des populations villageoises. La vie au village n'est pas faite de tout repos. La société Gouro est accoutumée aux travaux champêtres. C'est un peuple cultivateur qui a pour activités principales ; le travail ardu de la terre. Les moments de détente et de loisirs demeurent rares et les jeunes sont tentés de fuir dans les grandes villes pour se soustraire à la pénibilité des travaux des champs. Ainsi, la danse *Zaouli* constitue un excellent moment d'évasion et de détente pour les fils et filles des différents villages concernés. En effet, la danse est un événement qui dépasse les frontières du village. Elle regroupe lors des festivals inter-villages, les meilleurs danseurs du département et attire par la même occasion les visiteurs et des populations des autres groupes ethniques. Il faut signaler que « la danse *Zaouli* est pratiquée par les communautés ayaou (sous-groupe baoulé) des localités de diachon, N'dénoukron, blé, n'douffoukro et attossè. Le *Zaouli* s'impose donc comme un appel à l'autre, un pont jeté entre sa culture et celle des autres. » OIPC (idem)

En outre, elle représente un excellent élément de promotion touristique. C'est une danse attrayante, belle et dont les pas correspondent à une parfaite écriture chorégraphique. La danse en Afrique en général est un apprentissage de pas précis, classés, codifiés où il est nécessaire d'avoir des explications. De même, le *Zaouli* est une danse qui obéit à un ensemble de codes. Ce sont des mouvements et des gestes qui témoignent de la beauté du masque. C'est une danse qui appelle à la gaieté et à l'union. Union du son et du geste, union du mouvement et de la musique. Une interaction entre les batteurs et le danseur. Elle peut être vu par tout le monde. Elle attire de nombreuses personnes lors des

compétitions et moments de sortie du masque. En plus, dans la société traditionnelle Gouro la danse est un signe d'hospitalité. Le *Zaouli* est ainsi utilisé pour souhaiter la bienvenue aux visiteurs et autorités. C'est une danse qui se distingue par la puissance du rythme musical qui l'accompagne et par la simplicité des gestes et des mouvements du danseur. La danse, en plus de sa beauté est un élément de promotion touristique pour le développement de la Côte d'Ivoire et de sa région d'origine. Le département de *Bouaflé* et *zuenoula* sont des lieux où se pratique le *Zaouli*. Aujourd'hui, l'une des meilleures compagnies de cette danse s'appelle la « Compagnie nationale de *Manfla* » installée dans le département de *Zenoula*. Elle est constituée de fils et de filles de la région. Selon le leader du groupe (*TobihIrié*) : « Nous sommes rattachés au ministère du tourisme, et à l'UNESCO qui nous invitent à l'intérieur et surtout à l'extérieur du pays à chaque fois que la Côte d'Ivoire doit être représentée à une cérémonie. Actuellement, nous préparons un voyage sur la Corée du Sud. ⁶ » C'est une preuve de la dimension internationale de cette expression culturelle. Aujourd'hui, le *Zaouli* est une expression culturelle reconnue par l'UNESCO et inscrit depuis le 06 décembre 2017 sur la liste représentative du patrimoine immatériel. C'est un atout supplémentaire qui peut faire de cette danse une source de revenus et de promotion pour le bien-être des populations villageoises Gouro.

Conclusion

Le zaouli ou djelalou Zaouli est une danse inspirée de l'histoire de *Zah*, cette fille décédée dont le père inconsolable découvre par le biais d'un génie les masques à l'effigie de sa défunte fille. C'est donc une expression du corps qui traduit non seulement la beauté mais également la suprématie de la vie sur la mort. Cette

⁶(TobihIrié) Responsable de la compagnie de danse, propos recueillis lors de l'entretien à *Manfla*.

danse masquée est une sorte de résurrection de la jeune *zah* qui témoigne de la suprématie de la liberté et de la vie sur la tristesse. Cette danse issue de la communauté Gouro est depuis le 06 décembre 2017 inscrite sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. Cependant, cette danse porteuse de valeurs sociales, culturelles, et morales est fortement affectée par les aspects de la modernité. La mondialisation et son lot d'innovation dans les domaines tels que la musique et la danse ont eu un impact sur le *Zaouli*. C'est une danse désormais métissée à travers les apports musicaux et les mouvements de danses urbaines. Cette situation met à mal l'identité et l'authenticité de cette pratique socioculturelle. Elle contribue ainsi à l'aliénation du patrimoine culturel traditionnel. C'est donc pour participer à la sauvegarde et à la transmission intergénérationnelle de cette richesse patrimoniale que cette étude a été menée. Le patrimoine culturel étant l'ensemble des éléments symboliques communs à une collectivité, celui du peuple Gouro est menacé de disparition. Cette situation représente en réalité, une source de désorganisation et de destruction de la chaîne de transmission et de connaissances des valeurs sociales, culturelles et spirituelles du peuple Gouro. Cette aspiration aveugle aux changements de style et de mode de vie, est à la longue, source d'aliénation et de dépersonnalisation du peuple Gouro. La préservation de cette danse, le *Zaouli* se présente dès lors comme une exigence, à la fois de survie culturelle, d'identité et de vision spécifique du monde.

Bibliographie

1- Sources écrites

Alexis Nouss.(1991). *La Modernité*, éd. de Jacques Grancher, coll. «Ouverture»

Alphonse T. (1983). *La danse Africaine*, paris, Maisonneuve et la rose.

Amougou E. (2004). *La question patrimoniale. De « la patrimonialisation » à l'examen de situations concrètes*, Paris, Éd. L'Harmattan, 282 p.

Baudrillard Jean. (1990). «Modernité»,in Encyclopædia Universalis.

Bohumil Holas. (1976). *Civilisation et arts de l'Ouest Africain*, Paris, PUF, p 81-82.

Camilleri., Carmel. et al. (1990). *Stratégies identitaires*, Paris, PUF. D

Duvignaud Jean.(1996). *Revue internationale de l'imaginaire la scène et la terre : Questions d'ethno scénologie*, Nouvelle en serie no 5, Babel Maison des cultures.

Dubost F. (2012). *Ruralités contemporaines: Patrimoine, innovation et développement durable*, Patrimoines et Sociétés, l'Harmattan.

Julia Beauquel. (2015). *Esthétique de la Danse*, Paris, Presses universitaire, rennes.

UNESCO.(2011). *Qu'est-ce que le patrimoine culturel immatériel*. (Consulté le 04/02/2023). <https://Unesdoc.unesco.org>

2- Sources orales

NOM DE L'INTERVIEWE	QUALITE / FONCTION	AGE	DATE	SUJET DE L'ENTRETIEN	DUREE	LIEU
TOBI IRIE	Batteur et Leader de la troupe Ntle de Mafla	1ans	09/11/2022	L'origine du <i>Zaouli</i>	1h3mn	Bouaflé
ZAMBLE BI KEVIN	Danseur de zaouli	41 ans	10/11/2022	La signification des mouvements et des gestes	42mn	Bouaflé

DJEDJETH IERRY	Flutiste et membre de la troupe	42 ans	10/11 /2022	La musique du <i>Zaouli</i>	54mns	Manfla
ZAMBLEZ AOULINES TOR	Doyen et fils du de la région	69 ans	15/10 /2022	Les mutations au niveau de la pratique du <i>Zaouli</i>	37mn	Abidjan
HIPPOLYTE ANO	Responsable de la troupe Sotheca	54 ans	24/10 /2022	L'aspect spirituel du <i>Zaouli</i>	1h00 mn	Abidjan